

COMPRENDS-TU CE QUE TU CROIS ?

4. Du Dieu unique au Dieu UN, une marche à travers l'Écriture

De cette marche nous savons le but, le point d'arrivée, le Dieu auquel nous croyons est Dieu Père - Fils - Esprit, un seul Dieu en trois personnes. Les théologiens l'appellent Trinité, qu'en dit la Bible ?

Le Premier Testament

Des pierres d'attente

Elles sont posées comme les prémices d'une révélation en attente d'accomplissement.

L'homme ne peut connaître Dieu que si Dieu se fait connaître, se révèle à lui. C'est à Moïse que Dieu a confié son Nom ; Dieu a livré son Nom pour que le peuple qu'il a choisi puisse l'appeler : son Nom est YHWH - LE SEIGNEUR. Et voici la profession de foi d'Israël **LE SEIGNEUR notre Dieu est LE SEIGNEUR UN** (Dt 6,4).

Dieu est l'Unique, c'est indiscutable pour la foi d'Israël ; cependant, la Bible ne présente pas ce Dieu unique comme un monolithe, tout d'un bloc, fermé sur lui-même, enclos dans sa perfection ; c'est pourquoi on a pu parler de « monothéisme ouvert ».

Dieu manifeste qu'il est ouvert, tendu vers l'homme, attentif, soucieux de sa liberté, de son bonheur.

Une des dernières paroles de Moïse adressée à Israël dit ceci : *N'est-ce pas Dieu ton père, lui qui t'a donné la vie ? C'est lui qui t'a fait et qui t'a établi* (Dt 32, 6) : elle évoque Dieu créateur, un Dieu proche. C'est le Dieu de l'Alliance qui aime son peuple et lui prodigue fidélité, bienveillance, tendresse. Ce Dieu en relation est très différent du Dieu impassible, immuable, solitaire et inaccessible de la philosophie.

Pour faire saisir la proximité de Dieu, la plénitude de vie qui est en Lui, tout en protégeant sa transcendance, sa majesté, le Premier Testament fait intervenir des figures comme **la Parole, la Sagesse, l'Esprit** qui préparent une révélation plus précise du mystère de Dieu.

La PAROLE

Elle est le trait essentiel et caractéristique de Dieu dans l'AT qui le différencie des faux dieux, les idoles qui *ont une bouche et ne parlent pas* (psaume 115,5).

Sa Parole est efficace, agissante : *Il dit et cela est, il commande et cela existe* (psaume 33,9). Il crée en appelant à la vie.

Par sa Parole, Dieu se révèle et cette révélation doit être transmise pour être connue de tous. Sa Parole dit sa présence, sa fidélité à son peuple. *Ma parole qui sort de ma bouche*

ne me revient pas sans avoir exécuté ce qui me plaît et fait aboutir ce pour quoi je l'avais envoyée (Is 55,11). En filigrane dans ces textes, se découvre l'action du Verbe de Dieu.

La SAGESSE

On connaît l'importance de la sagesse dans le comportement de l'homme d'Israël (cf. les livres de sagesse Jb – Qohélet – Siracide – Proverbes ...); la sagesse qui donne à l'homme « un cœur capable de discerner le bien du mal » vient de Dieu; liée à Dieu, elle est personnifiée; associée à tout ce que Dieu fait dans le monde, elle habite dans le ciel, partage le trône de Dieu, vit dans son intimité; elle participe à l'œuvre de la création. Issue de la bouche du Très haut, comme son haleine ou sa Parole, elle est un souffle de la *Puissance divine, une pure irradiation de sa gloire, un reflet de la lumière éternelle et une image de sa bonté*. (Sg 7, 25).

Le Nouveau Testament identifiera la Sagesse avec le Christ, Fils et Parole de Dieu. « Comme la Sagesse Pr 9,1, Jésus invite les hommes à son repas. Pour Jean, Jésus est cette Sagesse de Dieu que la révélation biblique tendait à personnifier ». (BJ note de Jn 6,35).

L'ESPRIT

Le Souffle de Dieu aussi puissant qu'insaisissable est une force vivifiante, depuis le commencement où l'Esprit planait sur les eaux; ensuite lorsque Dieu insuffle une haleine de vie dans les narines de l'homme qu'il a modelé « et l'homme devint un être vivant » (Gn 2,7).

C'est l'Esprit de Dieu qui investit les Juges, les rois, les prophètes, le Messie et les rend capables d'accomplir leur mission et de parler au nom de Dieu.

C'est le souffle de Dieu, qui à la parole d'Ezéchiel et sur ordre de Dieu, redonne vie aux ossements desséchés;

Le souffle *qui renouvelle la face de la terre* (psaume 104, 30)

L'Esprit transforme les cœurs et leur donne une fidélité nouvelle; régénéré par l'Esprit, Israël revient vers son Seigneur et peut le reconnaître.

« D'un bout à l'autre de l'AT, l'Esprit et la Parole ne cessent d'agir ensemble » tout en étant distincts: la Parole se fait entendre tandis que l'Esprit reste invisible; la Parole révèle et l'Esprit transforme de l'intérieur et pousse à agir.

Dans le Nouveau Testament, la Parole prend chair par la puissance de l'Esprit, elle agit dans l'Esprit et son œuvre s'achève par le don de l'Esprit.

Cette manière qu'a le Premier Testament de présenter Dieu, les divers modes de sa présence auprès des hommes et de son action en leur faveur, nous fait entrevoir que c'est là que s'enracine le développement de la révélation à venir.

On remarque ainsi l'unité infrangible des deux Testaments; l'éclairage réciproque qu'ils reçoivent du Christ qui est le centre, le cœur de l'un et de l'autre.

Des interprétations trinitaires

Plus tard, lorsque l'Eglise aura précisé sa foi en Dieu Père Fils Esprit, les Pères de l'Eglise reliront le Premier Testament dans une perspective trinitaire.

Pour ne donner qu'un seul exemple, prenons ce que dit la Gn au chapitre 18 ; lorsqu'Abraham vit trois hommes, et dit « Monseigneur, je t'en prie ». Ambroise voit dans cette rencontre « la figure de la Trinité ; Abraham, recevant trois personnes, adore un seul Dieu ». Hilaire fait de même¹.

Le Nouveau Testament

Bien avant que les évangiles ne soient fixés, Paul écrit quelque 20 ou 30 ans auparavant : *Paul à l'Eglise des Thessaloniciens qui est en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus. A vous grâce et paix ... En effet, notre annonce de l'Evangile chez vous n'a pas été seulement discours mais puissance, action de l'Esprit Saint et merveilleux accomplissement* (1Th 1,1.5).

De même, il termine la 2 Co par ces mots : *La grâce du Seigneur Jésus, l'amour de Dieu le Père et la communion du Saint Esprit soient avec vous tous*. Cette formule, au même titre que les doxologies - *Gloire au Père, au Fils au St Esprit* - montrent que depuis son origine l'Eglise prie et célèbre la liturgie en nommant les trois Personnes.

Et lorsque Matthieu écrit vers les années 90, il insère spontanément, à la fin de son Evangile, la formule trinitaire employée dans la liturgie baptismale : *Au nom du Père du Fils et du St Esprit*.

L'Eglise primitive agit et parle ainsi à la suite de son Seigneur et dans la fidélité à ce qu'il lui a révélé.

Après avoir rappelé les citations du Nouveau Testament concernant le Père, le Fils et l'Esprit, venons-en aux évangiles ; certes nous n'y entendrons pas Jésus parler de Trinité – Pierre AV nous dira comment l'Eglise a forgé des mots basés sur la lecture de l'Ecriture - mais nous regarderons successivement en St Luc et en St Jean comment Jésus parle de Dieu Père, comment il s'adresse à Dieu comme à son Père, comment il se situe et agit en Fils, et comment l'Esprit de Dieu l'accompagne tout au long de sa mission et de sa vie.

L'Evangile de Luc

L'histoire de Jésus commence ainsi :

L'Esprit Saint viendra sur toi, la puissance du ***Très Haut*** te prendra sous son ombre, c'est pourquoi celui qui naîtra de toi sera appelé ***Saint Fils de Dieu***.

Et plus loin :

A cette heure, Jésus tressaillit d'allégresse dans l'Esprit Saint et dit : « Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché ces choses aux sages et de les avoir révélées aux petits. Oui, Père, telle a été ta bienveillance.

Tout me fut livré par le Père et personne ne connaît le Fils sinon le Père, et qui est le Père sinon le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler. (10,21)

¹ Ambroise de Milan (340-397) Hilaire de Poitiers (315-367)

Jésus, le Fils du Père

Tout est dit dans ces versets : Jésus a Dieu pour Père ; dans sa prière, il se tient devant Dieu ; il le reconnaît comme le Seigneur de l'univers et, cependant, il s'adresse à lui en l'appelant « Père ». Des prières juives connaissaient cette manière de s'adresser à Dieu ; mais, il nous faut entendre, sous ce nom grec de Père, un mot araméen très simple, affectueux, tendre ; ce mot, Paul et Marc nous le livrent : *Abba* ; et personne, parmi les Juifs, n'aurait pu l'inventer tant il semble d'une familiarité stupéfiante, car il signifie littéralement « Papa chéri, petit Père ». (NB. le contraste entre « Seigneur du ciel et de la terre » et « Papa »).

Jésus affirme ici qu'il est **le Fils** qui connaît **le Père** ; le Père ne lui a rien caché de ce qu'il est, de ce qu'il veut, de ce qu'il fait ; tout cela le Père l'a *livré*, révélé à Jésus et celui-ci sait le vouloir du Père, son bon vouloir en faveur des hommes, sa prédilection pour les petits, les humbles, à qui il ouvre les secrets de son cœur, le mystère qui l'habite. Tel est le choix de l'amour du Père.

En outre, Jésus déclare qu'il a, en tant que Fils, le pouvoir de faire connaître le Père. Il a tout pouvoir, tout savoir puisque *tout lui a été livré*. Et ce qu'il possède, parce qu'il l'a reçu, Jésus **veut** le partager, le communiquer, le donner : *Il ne retient rien, jalousement, de ce qui est à lui* (Ph2).

La prière de Jésus qui exprime sa relation à Dieu, se fait dans **l'Esprit Saint**, c'est à dire l'Esprit de Dieu, qui seul est Saint. Nous savons par le récit de l'Annonciation que l'Esprit Saint est cette force, ce dynamisme qui relie Jésus à son Père, autant qu'il le lie aux hommes ses frères : c'est l'Esprit venu de Dieu qui a enraciné le Fils dans l'humanité, qui a déposé Jésus dans la chair de Marie. Et cette relation filiale, cette intimité avec Dieu, comble Jésus de joie ; l'allégresse et la reconnaissance débordent de son cœur. L'Évangile nous montre que, tout au long de sa vie, Jésus agit en Fils, tout dévoué à accomplir la volonté du Père, comme il le dit déjà à 12 ans : *Il faut que je sois aux affaires de mon Père* (2, 49).

Jésus, le Fils, fait connaître Dieu comme Père

- Il **veut** révéler l'amour de son Père. Et Jésus le fait magnifiquement dans la parabole du père miséricordieux – le père de l'enfant prodigue – en montrant la tendresse empressée de ce père bouleversé qui court au devant de son fils qu'il avait perdu, et la joie de leurs retrouvailles.
- Jésus nous apprend que Dieu son Père est notre Père en nous donnant sa propre prière. C'est ce qui se passe un jour où lui était en prière, et lorsqu'un de ses disciples lui demande : *Apprends-nous à prier*, il dit : *Quand vous priez, dites « Père »*, et ainsi, Jésus partage les mots de sa prière ; il nous donne ce mot de fils pour qu'il soit nôtre.

Le Père fait connaître le Fils

C'est explicite lors du baptême de Jésus. Le ciel s'ouvre, qui est la demeure de **Dieu** ; **l'Esprit Saint** descend sur Jésus et la voix du Père déclare : *Tu es mon Fils, le Bien aimé*. Luc précise encore que ce baptême coïncide avec la prière de Jésus, prière – nous l'avons

dit - qui est le lieu de sa rencontre avec le Père. La présence de l'Esprit manifeste qu'il est le lien vital entre le Père et le Fils.

L'Esprit Saint, Jésus Ressuscité annonce que, selon la promesse du Père, sa venue est imminente ; il vêtira les disciples de sa Puissance (24, 49).

L'Évangile de Jean

Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, nous l'a dévoilé (1,18).

Jean comme Luc expriment une semblable ignorance, une égale méconnaissance à laquelle le Fils vient remédier ! Les mots diffèrent à peine.

L'évangile de Jean accentue la révélation apportée par Jésus ; il nous fait connaître **des personnes qui vivent en relation**.

Jésus parle de Dieu comme de son Père, il s'adresse au Père, il prie son Père.

Jésus est le Fils qui vient du Père et retourne à lui.

Il dépend du Père : *Je ne fais rien de moi-même. Le Père est plus grand que moi.*

Il reçoit tout du Père : la vie, sa Parole, la gloire², son nom.

L'obéissance de Jésus est la marque de son union intime avec le Père : *Je suis dans le Père et le Père est en moi.* Fils unique pleinement ouvert au don du Père et totalement disponible à sa volonté, Jésus adhère de tout son être à ce que veut le Père ; mieux encore, il en vit, il s'en nourrit. En Jésus, le don du Père et l'accueil de ce don par le Fils coïncident parfaitement ; cette coexistence, cet accord, cette communion, sont tels que Jésus peut dire en vérité : *Qui me voit, voit le Père.*

En outre, Jésus révèle leur amour réciproque : *Le Père aime le Fils. Il faut que le monde sache que j'aime le Père.*

Cette attitude filiale de Jésus nous fait découvrir la « qualité » du Père auquel il se réfère toujours, dont il veut dépendre et qu'il déclare aimer : une soumission servile révélerait un maître exigeant et dur, son obéissance libre et aimante dévoile le visage d'un Père généreux qui n'a d'autre gloire que d'aimer, de faire vivre et de voir porter du fruit. On devine, lorsque Jésus parle de sa *joie parfaite*, qu'elle vient de cet amour, de cette unité.

Dans l'évangile de Jean, Jésus a montré, par tout son comportement comment vit **le Fils par rapport au Père avec l'Esprit** qui les unit. A propos de l'envoi de l'Esprit, Jésus affirme une continuité et une complémentarité entre l'action divine du Père et la sienne : d'une part « *l'Esprit que le Père enverra en mon nom* » et d'autre part « *l'Esprit que je vous enverrai d'auprès du Père* ».

² Dans l'AT, la gloire est le rayonnement de la puissance de Dieu, la manifestation de sa présence.

La mission du Fils est inséparable de la présence de **l'Esprit** : Jésus est celui sur qui l'Esprit demeure tout autant que celui qui promet la venue de l'Esprit : et, ressuscité, il l'insuffle aux apôtres le soir de Pâques (20, 22).

L'Esprit de vérité est l'amour dont vivent le Père et le Fils, l'amour qu'ils échangent. L'Esprit est en nous le don du Père qui nous ouvre à la Parole du Fils ; il rend témoignage à Jésus le Fils et nous conduit *vers la vérité toute entière*, la vérité qui concerne le Père et son projet d'amour et de salut pour tous les hommes.

Enfin, tout ce qui existe entre le Père et le Fils, de don, d'échange, de partage, nous est destiné ; c'est ce que Jésus nous apprend : *Tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître.*

Ce que Jésus vit, il veut nous le faire vivre ; c'est aussi cela la volonté du Père. De même qu'il *vit par le Père* il veut que nous en vivions : *la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, Toi et celui que tu as envoyé.*

Cette connaissance à laquelle Jésus nous introduit n'est pas un savoir sur Dieu ; c'est une communion à laquelle nous sommes invités. Cette vie avec Dieu, en Dieu, cette intime relation du Père et du Fils dans l'Esprit qui est cette communion même, cet échange est ouvert aux hommes ; Jésus vient nous y accueillir, nous en faire vivre.

La vie qui est en Dieu de toujours à toujours, aucun homme ne peut la connaître ; cette communion entre Père – Fils – Esprit est restée voilée dans la première révélation que Dieu a faite de lui-même ; cette intimité, cette perfection d'amour, Jésus, dans sa vie d'homme, est venu la vivre à nos yeux et, par sa Pâque, il nous y faire entrer.

A écouter Jésus nous parler du Père, et nous conduire au Père, nous découvrons que nous sommes faits pour être portés au cœur de la Trinité (avant même que le mot n'existe !), au cœur de l'incessant dialogue d'amour qu'est l'Esprit du Père et du Fils.

Janvier 2013

**DANS LE PREMIER TESTAMENT,
DES PIERRES D'ATTENTE, DES PRÉMICES DE LA FOI TRINITAIRE**

LA PAROLE

Is 55,10 Ainsi se comporte ma parole...du moment qu'elle sort de ma bouche, elle ne retourne pas vers moi sans résultat, sans avoir exécuté ce qui me plait.

Sg 18, 14 Alors du haut des cieux ta Parole toute puissante s'élançe du trône royal.

LA SAGESSE

Sg 9,4.9. 18 Donne-moi la Sagesse qui partage ton trône.
Avec Toi était la Sagesse qui connaît tes œuvres
Et qui était présente quand tu faisais le monde.
Elle sait ce qui est agréable à tes yeux ; elle sait et comprend tout.
Elle me guidera dans ma conduite.
Ainsi les hommes par la Sagesse ont été sauvés

Sg 10,21 La Sagesse ouvrit la bouche des muets et rendit claire la langue des tout-petits.

Pr 8 Le Seigneur m'a engendrée, prémice de son activité.
Quand les abîmes n'étaient pas, j'ai été enfantée.
Quand il affermit les cieux, moi, j'étais là.
Je fus maître d'œuvre à son côté,
Objet de ses délices chaque jour,
Jouant en sa présence en tout temps
Jouant dans son univers terrestre
Et je trouve mes délices parmi les hommes.

L'ESPRIT - LE SOUFFLE

Psaume 33,6 Par la Parole du Seigneur les cieux ont été faits
Par le souffle de sa bouche toute leur armée

Sg 1, 5-7 La sagesse n'entre pas dans l'âme malfaisante
L'esprit saint fuit la fourberie.
La sagesse est un esprit des hommes
L'esprit du Seigneur emplit le monde.

Sg 9,17 Ta volonté qui l'a connue sans que tu aies donné la sagesse
Et envoyé d'en haut ton Esprit Saint